

Les origines préhistoriques d'Essaouira: données archéologiques du secteur de l'Oued Ksob

Ibtissam Boumhaoud,¹ Abdeljalil Bouzouggar,²
Jacques Collina-Girard,³ Annabelle Gallin,³
Philippe Fernandez,³ et Mohammed Mouhiddine⁴

1. Direction régionale de la Culture, Kénitra, Maroc.
2. Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, Maroc
3. CNRS, Aix Marseille Univ, Minist Culture, LAMPEA UMR 7269, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France
4. Université Hassan II, Faculté des Lettres et Sciences Humaines Ben'Msik, Casablanca

Le Maroc est une région clé qui apporte plusieurs éléments pour éclaircir l'évolution et la distribution des occupations humaines au Pléistocène moyen/supérieur et à l'Holocène.¹ Il a fourni les sites les plus riches et les plus accessibles en matière de restes archéologiques et anthropologiques en Afrique du Nord-Ouest. En revanche, la région sud atlantique est restée presque vierge de toute recherche archéologique et afin de remédier à cette situation, nous avons effectué plusieurs missions de prospections archéologiques dans la zone entre l'embouchure de l'oued Tensift au nord et le nord d'Agadir.

La préhistoire sud-atlantique du Maroc manque de stratigraphies de références et très peu de recherches préhistoriques ont été réalisées dans cette région et particulièrement à Essaouira. En effet, Antoine² a pu récolter au Cap Sim plusieurs objets lithiques comportant un type particulier correspondant à la "pointe mogadorienne"³ et que des recherches plus approfondies ont pu les attribuer au Néolithique.⁴

1. Les séquences de Casablanca ont montré l'émergence de pièces bifaciales de dimensions réduites qui vont se développer davantage au Middle Stone Age d'Afrique du Nord sous la forme des pointes foliacées bifaces pour en faire une des principales composantes de cette culture dont l'âge est estimé à Casablanca d'environ 300,000 ans BP (Jean-Paul Raynal, Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui et Abderrahim Mohib, "Bilan des recherches récentes sur le Paléolithique de Casablanca (Maroc)," *Les Nouvelles de l'archéologie* 120-121 (2010): 102-9) et datées d'une manière plus précise à Jebel Irhoud du même âge (Daniel Richter, Rainer Grün, Renaud Joannes-Boyau, Teresa E. Steele, Fethi Amani, Mathieu Rué, Paul Fernandes, Jean-Paul Raynal, Denis Geraads, Abdelouahed Ben-Ncer, Jean-Jacques Hublin, and Shannon P. McPherron, "The age of the hominin fossils from Jebel Irhoud, Morocco, and the origins of the Middle Stone Age," *Nature* 546 (2017): 293-5.)

2. Maurice Antoine, "Le développement des études préhistoriques au Maroc," *Bulletin de la Société de Préhistoire du Maroc* 3-4, 1^{er} et 2^e semestre (1951): 85-99.

3. Georges Souville, "L'industrie lithique du Cap Sim (Maroc)," in *Préhistoire africaine: Mélanges offerts au Doyen Lionel Balout*. Réunis par Colette Roubet, Henri-Jean Hugot, et Georges Souville (Paris: Éd. A.D.P.F., 1981), 327-32.

4. Alain Rodrigue, "Précisions sur le Mogadorien du Cap Sim (Maroc)," *Antiquités africaines* 33 (1997): 19-24.

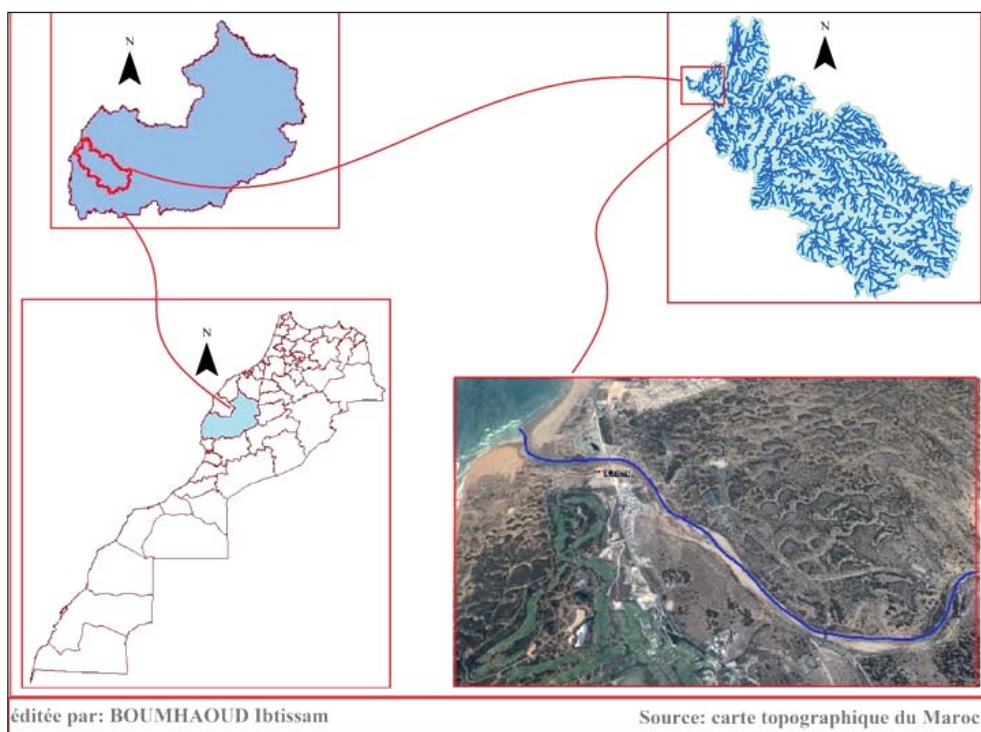


Fig. 1: Localisation de la zone de l'oued Ksob.

Actuellement, les données les plus récentes et les plus complètes proviennent des sites en cours de fouilles à Jebel Lahdid⁵ et au niveau des terrasses de l'oued Tidzi.⁶ Ces travaux ont été relayés par des prospections au sol jusqu'à la limite avec la région d'Agadir au Sud et de l'oued Tensift au Nord.

Il était donc urgent d'acquérir un cadre stratigraphique et chronologique des sites découverts, ceci pour les comparer avec les séquences mieux datées à la Meseta marocaine, au Rif occidental et à l'Oriental. Depuis environ une décennie, des prospections au sol ont été menées dans la région d'Essaouira avec l'appui du CNRST et dans le cadre de collaborations entre l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, le laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique à Aix-en-Provence, l'Université Hassan II et récemment l'Université d'Arizona et l'appui technique de l'Université d'Oxford. les recherches archéologiques se sont orientées vers des localités qui peuvent contenir des stratigraphies dilatées.

5. Fouilles menées dans le cadre d'abord d'une convention INSAP/CNRS (LAMPEA, Aix-en-Provence)/CNRST puis par une équipe mixte INSAP/Université d'Arizona.

6. Recherches menées par une équipe mixte INSAP/Institut Allemand d'archéologie à Madrid dans le cadre d'un programme scientifique autour de l'île de Mogador et de sa région.

Ces recherches ont permis d'avoir une carte des sites archéologiques depuis la région d'Agouz (la limite entre Safi et Essaouira) jusqu'à l'Oued Tidzi au Sud de la ville d'Essaouira, et l'intérêt de cette carte est que les sites sont placés dans leur cadre chronologique, environnemental et géomorphologique.

Les prospections se sont particulièrement orientées vers les zones de Jebel Lahdid, Jebel Taoune et Oued Ksob. Ces localités se prêtent excellemment à l'étude de stratigraphies assez complètes et dilatées par l'importance du développement du système karstique (sites en grottes) et la préservation des sites de surface (amas coquilliers). Elles ont l'avantage de fournir des séries paléolithiques et néolithiques continues et donc de permettre d'étudier leur transition. D'autres sites de plein air ont été identifiés (fig. 1). Les premières expertises à l'aide de sondages dans deux sites potentiellement importants, ont révélé des stratigraphies couvrant le *Middle Stone Age*⁷ (essentiellement l'*Atérien*), le *Late Stone Age* (surtout l'*Ibéromaurusien*) et le Néolithique. Il s'agit des grottes de Bizmoune, située à Jebel Lahdid au Nord-Est d'Essaouira et un abri sous roche à Tassouirine testé quelques années plus tôt.⁸

Recherches archéologiques dans la zone de l'oued Ksob: une séquence datée d'environ 7000 ans

Nos prospections le long de l'oued Ksob, à la hauteur de la localité de Tassouirine nous ont permis d'identifier plusieurs abris-sous-roche qui présentent des indices de remplissage archéologique. Dans cette zone, la barre rocheuse qui surplombe une terrasse sur la rive gauche de l'oued est creusée de plusieurs petites cavités.⁹ Des pièces archéologiques (silex, tests d'œuf d'autruche ...) ont été retrouvées dans les sédiments en contrebas de trois cavités (Tassouirine I,¹⁰ II et III) (fig. 1). En outre, nous avons également découvert un gîte de matières premières siliceuses (Tassouirine IV) et deux zones riches en silex taillés (Tassouirine V et VI).

7. Nous avons opté dans cette publication pour l'utilisation des termes *Middle Stone Age* et *Late Stone Age* qui sont d'usage en Afrique, car ils seraient plus neutres et ne permettent pas de faire un parallèle avec les cultures préhistoriques européennes et surtout le Moustérien.

8. Abdeljalil Bouzouggar, Jacques Collina-Girard, Stéphanie Cravinho, Philippe Fernandez, et Annabelle Gallin, "Prospections et sondages sur les littoraux oriental et sud-atlantique du Maroc," *Les Nouvelles de l'archéologie* 120-1 (2010): 110-6.

9. Ibid.

10. Tassouirine I a été identifié et étudié aux années 80 par A. Weisrock et puis des études complémentaires ont été réalisées en 2004 in Khadija Chennaoui, "Reconstruction des paléoenvironnements et paléoclimats préhistoriques à travers l'étude sédimentologique, complétée par une approche pluridisciplinaire. Exemple des sites paléolithiques de Soyons (Ardèche, France) et des sites néolithiques du littoral atlantique marocain (région d'Essaouira à Rabat)," (Thèse d'état, Université Moulay Ismail, Meknès, 2004).



Fig. 2: Vue générale des abris sous roche de l'Oued Ksob.

L'abri de Tassourine II est presque entièrement comblé de sédiments qui recèlent de nombreux fragments de test d'œuf d'autruche, des silex (débitage laminaire) et des os (dent d'herbivore). L'abri est d'une profondeur d'un mètre, mais sa hauteur sous plafond est très réduite (20-30 cm). Des charbons en place apparaissent dans le sédiment¹¹ et ils ont été datés par la technique du ¹⁴C conventionnel de 6892 ± 166 ans B.P. (Rabat n° 169) à proximité de la base de la séquence et de 5003 ± 141 ans B.P. (Rabat n° 170) au sommet.¹²

Tassourine III est un petit abri-sous-roche (1,5 m profond, 2 m large et 1 m haut) qui a récemment servi de bergerie. Une couche de sédiment en place apparaît dans le côté sud-ouest de la cavité.

Tassourine IV est un point où un petit oued entaille le plateau de la colline et se jette dans l'oued Ksob. De nombreux nodules de silex apparaissent dans la coupe et aux abords du torrent.

Tassourine V est une zone du plateau qui surplombe le site de Tassourine I. Nous y avons collecté de nombreux silex taillés dont quelques pièces très patinées.

Tassourine VI est une zone de revers du plateau qui surplombe le site de Tassourine IV. Nous y avons collecté quelques silex taillés dont quelques pièces liées à un débitage lamellaire.

Nous avons réalisé un sondage dans l'un des abris-sous-roche afin de mieux qualifier les cultures archéologiques représentées par quelques vestiges épars. L'abri de Tassourine I a été écarté à cause de la quantité de sédiments provenant du ravinement de la colline avoisinante. Comme le sol de l'abri Tassourine III semblait altéré par le piétinement des animaux, notre choix s'est porté sur l'abri II. En outre, cet abri présentait un comblement important

11. La séquence de référence de Tassourine a été découverte et identifiée par André Weisrock (André Weisrock, "Géomorphologie et paléoenvironnement de l'Atlas atlantique (Maroc)," (Thèse de Doctorat ès-Lettres et Sciences Humaines. Paris I, 1980), 931.)

12. Khadija Chennaoui, Abderrazak Nahid, Jacqueline Argant, Mohammed Noçairi, Farid Malek, et Hassane Sahbi, "Etude intégrée d'un enregistrement morphosédimentaire anthropique holocène: l'escargotière de Tassourine (Atlas atlantique, Maroc)," *Revue de Paléobiologie* 24/2 (2005): 541-50.

(jusqu'à une trentaine de centimètres du plafond) et le sédiment, solidifié, restait en place à l'inverse de celui de Tassourine III.

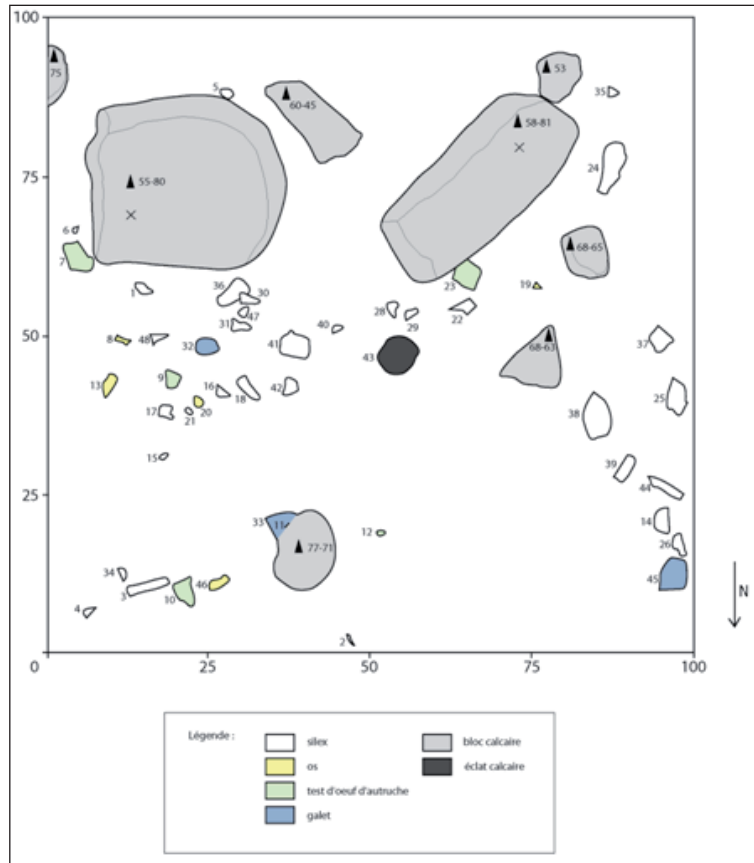


Fig. 3: Relevés des objets archéologiques des couches 1 et 2.

Nous avons donc implanté un sondage juste à l'entrée de l'abri. Dans sa première version il mesurait 50 x 50 cm, mais nous l'avons agrandi pour qu'il mesure 1 m de côté pour des raisons d'accessibilité.

Six unités stratigraphiques successives ont été mises au jour:

C0: un niveau stérile et meuble constitué de sables éoliens. Quelques coquilles d'hélix et quelques fragments de tests d'œuf d'autruche y ont été découverts.

C1: un niveau de sédiment plus induré et présentant un cailloutis assez fin (*cf.* coupe Est). Il apparaît entre 15 et 30 cm selon la coupe. Quelques éclats de silex y ont été trouvés. Un terrier de rongeur est mis au jour dans la zone sud-ouest où le sédiment est plus meuble.

C2: un niveau de sédiment devient moins caillouteux, plus induré avec des lentilles orangées et grises. De nombreux vestiges y sont découverts dont des

plaquettes de roche, vraisemblablement détachées du plafond, apparaissent ainsi que deux grosses pierres qui reposent sur la base de cette unité. Le terrier de la zone sud-ouest se prolonge.

C3a: une croûte (calcite?) de 2 à 3 cm d'épaisseur dans l'ensemble sauf vers la coupe sud et dans la zone nord-est où elle atteint près de 10 cm. Cette croûte recouvre presque tout le carré à l'exception d'un quart sud-ouest. Sa mise en place semble liée à la présence de blocs de calcaire (15 cm épaisseur). Quelques éclats et lames de silex, ainsi que des fragments d'os et de tests d'œuf d'autruche et des hélix ont été découverts dans cette croûte.

C 3b: un niveau de sédiment clair (beige grisâtre) avec des lentilles orangées, plus ou moins indurées. On y a découvert du matériel archéologique en moindre quantité et, surtout, très fragmenté (uniquement en refus de tamis).

C 4: une lentille de sédiment brun et meuble d'une quinzaine de cm d'épaisseur. Cette lentille apparaît en zone sud-est, cernée par les blocs de 3a au nord-est et la couche 3b à l'ouest. Elle repose sur la couche 3b. On y a découvert des éclats de silex, des fragments d'os et des galets.

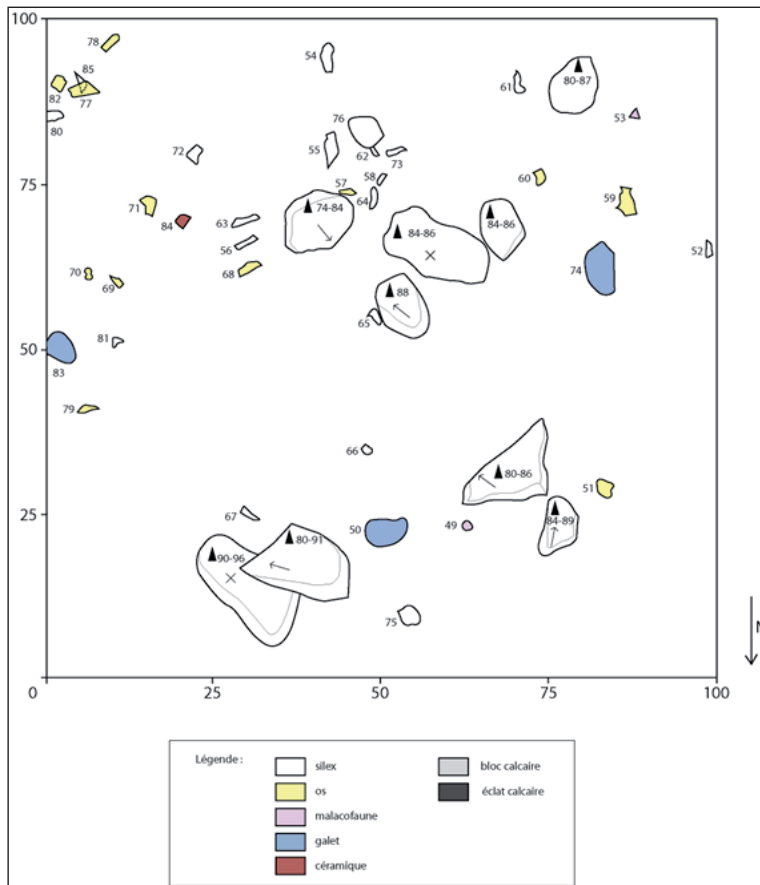


Fig. 4: Relevés des objets archéologiques des couches 3a, 3b et 4.

Le sédiment de la couche 3b devient très dur vers -100 cm. Il semble reposer sur le substrat rocheux qui n'a pu être entièrement mis au jour.

Les unités stratigraphiques et leur succession sont représentées sur les relevés des coupes Sud et Est.

Le matériel archéologique identifié à l'escargotière de Tassourne reflète une occupation humaine importante datant du Néolithique ancien dans la zone étudiée.

Le matériel mis au jour présente une grande variété de vestiges archéologiques dont de l'industrie lithique, des restes osseux, des tessons de poterie, des coquilles marines et continentales. Mais, cette présence varie d'un niveau à un autre selon le découpage qu'on a effectué. C'est ainsi que les mollusques plus dominants sont: *Helixa spersa* et *Otala lactea* encore disponibles de nos jours dans les environs immédiats du site et *Mytilus galloprovincialis* récoltés au niveau du littoral atlantique, car le site est à proximité de l'embouchure de l'oued Ksob.¹³

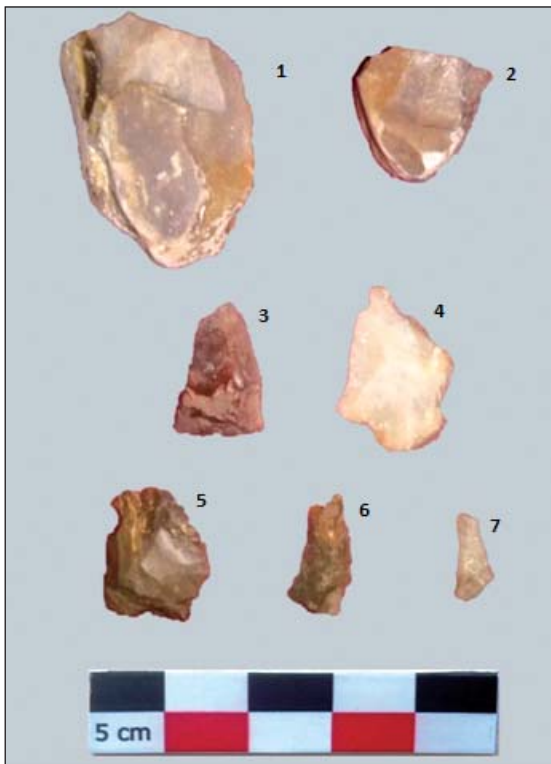


Fig. 5: L'industrie lithique.

13. La consommation des mollusques marins était une pratique répandue au Late Stone Age et surtout à l'Ibéromaurisien, mais elle a été également connue au Middle Stone Age et principalement à l'Atérien. Il est vrai que les Ibéromaurisiens ont plutôt consommé les pulmonés terrestres alors que les Atériens ont surtout complété leur régime alimentaire par les mollusques marins dans les phases récentes du MSA qui coïncideraient avec une aridité du climat et la rareté du gibier et le recul du couvert végétal.

Nous avons également mis au jour une série lithique dans la séquence de Tassourine composée de nucléus à lamelles, semi-circulaires, des éclats ordinaires, des lames et des lamelles sous forme de fragments. Cette industrie lithique a été principalement fabriquée à partir d'une seule matière première qui est le silex marron disponible sous forme de galets sur les rives de l'oued Ksob.

Les objets lithiques n'ont pas été trouvés dans toute la séquence, car semblent se concentrer dans les niveaux supérieurs et rares dans le reste de la séquence.

Plusieurs tessons de céramique ont été exhumés dans la séquence et particulièrement et non décorés.

A l'exception des mollusques, les restes fauniques sont peu nombreux, sous forme de fragments. La majorité des fragments est calcinée et indéterminable. Même si certaines pièces pourraient appartenir à *ovis/capra* (mouton et chèvre). Quelques tests d'œuf d'autruche ont été également identifiés dans la séquence.¹⁴

Valorisation du patrimoine préhistorique de la région d'Essaouira

Essaouira et sa région possèdent un potentiel culturel et naturel qui constituent un important noyau autour duquel s'est organisée une activité touristique qui se développe sans cesse. À côté du tourisme balnéaire, de randonnées et culturel, le patrimoine archéologique et surtout préhistorique peut grandement contribuer à varier l'offre touristique et proposer un tourisme culturel de qualité. En effet, les sites identifiés dans le cadre de nos recherches se trouvent dans des zones naturelles protégées mettant en évidence une grande diversité de la faune et de la flore locales.

Conclusions

La zone sud atlantique est idéalement située pour fournir de nouvelles perspectives sur la précision chronologique et la caractérisation des cultures de cette période, car ailleurs au Maroc les sites archéologiques récemment fouillés sont essentiellement concentrés le long de la bande littorale entre Rabat et Témara et à l'oriental et rarement dans le sud de la façade atlantique.

La région sud atlantique entre l'embouchure de l'Oued Tensift et le sud d'Essaouira comporte plusieurs sites archéologiques qui se prêtent à l'étude de stratigraphies assez complètes et dilatées et susceptibles de fournir des résultats sur le plan vertical (chronologique) et horizontal (occupation de l'espace et exploitations des paléoenvironnements). Elle est aussi l'une des meilleures régions susceptibles de faciliter l'étude des relations entre les

14. Des études isotopiques ont été réalisées sur ces tests afin d'obtenir des indications climatiques et environnementales générales. Cette étude fera l'objet d'une publication indépendante.

cultures du Pré-Sahara et celles des façades atlantique et méditerranéenne du Maroc.

Les sites de l'oued Ksob, où a été effectuée l'une des premières fouilles archéologiques dans la région d'Essaouira, ont permis de mieux comprendre la chronologie et le type du peuplement humain holocène et surtout néolithique. L'embouchure qui se trouve à moins de cinq kilomètres des sites de Tassourine a certainement rendu la zone très attractive pour les groupes humains, car elle offre des produits marins faciles à acquérir (mollusques) et les terrasses de l'oued contiennent de nombreux galets de silex qui ont été également utilisés dans la fabrication des outils lithiques.

Ce patrimoine archéologique et surtout préhistorique peut aussi contribuer au développement du tourisme culturel, renforçant ainsi la position d'Essaouira comme une importante plateforme au sud marocain associant le tourisme balnéaire à la culture.

Bibliographie

- Antoine, Maurice. "Le développement des études préhistoriques au Maroc." *Bulletin de la Société de Préhistoire du Maroc* 3-4, 1^{er} et 2^e semestre (1951): 85-99.
- Bouzougar, Abdeljalil, Jacques Collina-Girard, Stéphanie Cravinho, Philippe Fernandez, et Annabelle Gallin. "Prospections et sondages sur les littoraux oriental et sud-atlantique du Maroc." *Les Nouvelles de l'archéologie* 120-121 (2010): 110-6.
- Chennaoui, Khadija, Abderrazak Nahid, Jacqueline Argant, Mohammed Noçairi, Farid Malek, et Hassane Sahbi. "Etude intégrée d'un enregistrement morphosédimentaire anthropique holocène: l'escargotière de Tissourine (Atlas atlantique, Maroc)." *Revue de Paléobiologie* 24/2 (2005): 541-50.
- Chennaoui, Khadija. "Reconstruction des paléoenvironnements et paléoclimats préhistoriques à travers l'étude sédimentologique, complétée par une approche pluridisciplinaire. Exemple des sites paléolithiques de Soyons (Ardèche, France) et des sites néolithiques du littoral atlantique marocain (région d'Essaouira à Rabat)." (Thèse d'Etat, Université Moulay Ismail, Meknès, 2004).
- Raynal, Jean-Paul, Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui, et Abderrahim Mohib. "Bilan des recherches récentes sur le Paléolithique de Casablanca (Maroc)." *Les Nouvelles de l'archéologie* 120-1 (2010): 102-9.
- Richter, Daniel, Rainer Grün, Renaud Joannes-Boyau, Teresa E. Steele, Fethi Amani, Mathieu Rué, Paul Fernandes, Jean-Paul Raynal, Denis Geraads, Abdelouahed Ben-Ncer, Jean-Jacques Hublin, and Shannon P. McPherron. "The age of the hominin fossils from Jebel Irhoud, Morocco, and the origins of the Middle Stone Age." *Nature* 546 (2017): 293-5.
- Rodrigue, Alain. "Précisions sur le Mogadorien du Cap Sim (Maroc)." *Antiquités africaines* 33 (1997): 19-24.
- Souville, Georges. "L'industrie lithique du Cap Sim (Maroc)." In *Préhistoire africaine: Mélanges offerts au Doyen Lionel Balout*. Réunis par Colette Roubet, Henri-Jean Hugot et Georges Souville, 327-32. Paris: Éd. A.D.P.F., 1981.
- Weisrock, André. "Géomorphologie et paléoenvironnement de l'Atlas atlantique (Maroc)." (Thèse de Doctorat ès-Lettres et Sciences Humaines. Paris I, 1980).

ملخص: أصول ما قبل التاريخ في الصويرة: معطيات أثرية من قطاع واد القصب

لم تعرف منطقة الجنوب الأطلسي وخاصة منطقة الصويرة إلا القليل من الأبحاث الاثرية. ومكنت الأبحاث التي تجرى بالمنطقة منذ بضع سنوات من إبراز ليس فقط غنى تراث ما قبل التاريخ بل أيضا القيام باكتشافات أثرية والتي تسلط الضوء على فترة ما قبل التاريخ بالمغرب. ومن بين هذه المناطق هناك واد القصب الذي تضم جنباته العديد من المواقع التي تم التنقيب في بعضها. وبينت النتائج الأولى تفاعل المجموعات البشرية مع محيطها وخاصة استغلال الثروات البحرية حوالي 7000 سنة قبل الحاضر.

الكلمات المفتاحية: ما قبل التاريخ، العصر الحجري الحديث، تميمين التراث، واد القصب، الصويرة

Résumé: Les origines préhistoriques d'Essaouira: données archéologiques du secteur de l'Oued Ksob

La zone sud atlantique et en particulier la région d'Essaouira sont les parents pauvres de la recherche archéologique. Néanmoins des recherches récentes ont révélé, non seulement un patrimoine préhistorique très riche, mais aussi des découvertes archéologiques qui jettent une nouvelle lumière sur la période préhistorique au Maroc. Parmi ces zones, la région de Oued Ksob contient plusieurs sites, dont certains ont été fouillés. Les premiers résultats montrent des interactions entre les groupes humains et leur environnement et surtout l'exploitation des ressources marines, il y a environ 7000 ans.

Mots-clés: Préhistoire, Néolithique, Valorisation du patrimoine, Oued Ksob, Essaouira.

Abstract: The Prehistoric Origins of Essaouira: Archaeological Data from the Oued Ksob sector

The Southern Atlantic region and especially Essaouira area knew only few archaeological researches. The new researches undertaken since few years show evidence not only of a rich prehistoric heritage but also archaeological discoveries which put the light on the Moroccan Prehistory. Among the areas identified is Oued Ksob area which contains several sites including some where we undertook fieldworks. The preliminary results show interactions between the human groups and their environment and especially the marine resources exploitation 7000 years Before Present.

Keywords: Prehistory, Neolithic, Heritage valorization, Oued Ksob, Essaouira.

Resumen: Los orígenes prehistóricos de Essaouira: datos arqueológicos del sector Oued Ksob

La zona sur del Atlántico y en particular la región de Essaouira forman el punto débil de la investigación arqueológica. Sin embargo, recientes investigaciones han revelado además de un rico patrimonio prehistórico, también varios hallazgos arqueológicos que arrojan una nueva luz sobre el período prehistórico en Marruecos. Entre estas regiones, sobresale Oued Ksob por incluir a varios yacimientos, algunos de los cuales han sido excavados. Los primeros resultados muestran interacciones de grupos humanos con su entorno y especialmente la explotación de recursos marinos, hace aproximadamente 7000 años.

Palabras clave: Prehistoria, Neolítico, Mejora del patrimonio, Oued Ksob, Essaouira.